



Opinions Libres

le blog d'Olivier Ezratty

Le pseudo manque d'information sur la grippe A

Ceci est un billet d'humeur... mais avec des *morceaux d'Internet* dedans pour ne pas trop m'éloigner de la ligne éditoriale de ce blog !

Ce matin, j'entends un débat sur la vaccination sur la grippe A sur France Info...

- D'un côté, un médecin et Martin Hirsch, qui expliquent pourquoi il faut se faire vacciner contre la grippe A. Ils avancent des arguments connus et raisonnés : les risques de l'épidémie, le devoir civique de la vaccination pour éviter la propagation à d'autres du virus, le fait que le processus de création vaccin a été le même que celui de la grippe saisonnière (adjuvant compris), qu'il n'y a qu'une injection au lieu de deux finalement parce que les études montrent qu'à part pour les enfants en bas âge, une injection seule suffit, etc.
- De l'autre, deux parents d'élèves et deux élèves qui sont contre. A noter que les élèves sont des représentants de syndicats d'étudiants, mais qu'ils sont là "en leur nom propre" et pas en tant qu'étudiants. Raison invoquée pour ne pas se faire vacciner : le "**manque d'information**", notamment dans les informations transmises aux parents d'élèves qui doivent signer un papier pour permettre à leurs enfants/ados de se faire vacciner dans les établissements scolaires. Et d'indiquer que l'on ne dispose pas d'indicateurs sur le nombre de malades de la grippe A, etc.

Là, je sors de mes gonds ! Cela fait six mois que les médias parlent de la grippe A tous les jours. Parler de manque d'information à l'heure de l'Internet, c'est vraiment un comble ! Surtout dans la mesure où les intervenants n'avaient pas l'air d'être des victimes isolées de la fracture numérique ! D'ailleurs, les intervenants "contre" la vaccination oscillaient entre le trop plein et le pas assez d'information. Car c'est bien de trop d'information dont nous sommes arrosés. Et comme l'information officielle est de toute manière systématiquement remise en cause, on est bien avancé. Evidemment, trop d'information tue l'information et les morts mis en avant n'ont pas de valeur statistique sérieuse sans prendre de recul.

Alors, pas assez d'information ? Sur Internet, nous avons l'embarras du choix !

Les pour la vaccination

- Le site indépendant **Grippe A** qui informe régulièrement le grand public de l'actualité sur le sujet (second lien sur Google Search avec "grippe A").

- Les nombreuses informations du **Ministère de la Santé**, et notamment cette intéressante étude des effets indésirables du vaccin contre la grippe A (à la fin du **point presse** du 26 novembre 2009). On apprend aussi qu'il y a eu 730000 consultations pour grippe clinique en une semaine, en augmentation de 72%. On y comprend aussi mieux l'incidence de la non vaccination : l'engorgement des services de santé, et notamment des urgences dans les hôpitaux. Même si cela concerne une faible part de la population (par rapport aux personnes affectées par la grippe A et s'en sortent avec une petite fièvre passagère), cela a un impact sur l'ensemble des moyens de santé et sur les autres pathologies.
- Toujours sur le site du Ministère de la Santé, on a accès à toute l'information qui est diffusée aux professionnels. Telle cette **très intéressante présentation détaillée** de 112 slides sur la pandémie et la vaccination. On y découvre que le scénario optimiste de l'**Institut de Veille Sanitaire** porterait les décès liés à la grippe A en France à 6400. Soit le double de la grippe saisonnière. La raison est qu'elle est plus contagieuse. C'est pour cela qu'on l'appelle "pandémie". Mais ce ne sont que des estimations, pour l'instant par confirmées par la réalité. On peut également en savoir beaucoup plus sur l'efficacité et la dangerosité (très faible) des adjuvants. On y apprend également qu'on a 28 fois plus de chances d'attraper la maladie neurologique de Guillain et Barré sans vaccin que si l'on est vacciné (1 cas pour un million de vaccinés, alors que la fréquence habituelle de cette maladie est de 2,8 pour 100000 habitants) ! Ailleurs, on trouve qu'il existerait un **faible lien**.



- L'Agence Européenne des Médicaments (EMA) qui décrit en détails l'épidémie, les vaccins et les traitements. Certes, en anglais.

Les contre, ou les nuances

Dans le contre la vaccination, le spectre d'informations est assez large. Et parfois, tout aussi bien documenté

que la parole officielle.

- Il y a tout d'abord des **dossiers nuancés** mais qui ne sont pas opposés à la vaccination.
- Et puis des interventions “contre” parfois assez techniques comme ici **dans 20minutes** et dans le blog du docteur Jean-Claude Grange, qui **charge la mule Bachelot** un peu trop fort, en dénonçant les centres de vaccination vides... qui sont en fait pleins maintenant ! Et explique que le vaccin sans adjuvant (Panenza) est moins efficace qu'avec chez les enfants. On y constate que le véritable débat n'est peut-être pas de savoir si il faut vacciner, mais **comment bien s'organiser** pour le faire. Le choix initial de ne pas impliquer les médecins généralistes n'était effectivement pas très avisé. Les centres de vaccination sont un peu improvisés, j'en ai fait moi-même l'expérience. Mais la tonalité agressive du propos enlève de la raison à son raisonnement. Un autre docteur, Roland Simion, apporte un **éclairage intéressant** et un peu plus posé sur la grippe A.
- On peut aussi voir comment une information incomplète sortie de son contexte peut être détournée. Exemple frappant sur le site **Danger Santé**, qui indique que “Le prix Nobel Pr. Luc Montagnier a répondu à la question : “*Allez-vous vous faire vacciner ?*” par la phrase : “ ‘*Je n'ai aucune raison de le faire*’. *A méditer (commentaire de l'article) !*”. En France, on aime bien l'implicite car cela fait gamberger. Qu'a-t-il voulu dire ? Le vaccin est dangereux ? Pas pour moi ? Heureusement, la **citation complète** du professeur Montagnier est moins ambiguë : « *Je n'ai aucune raison de le faire, je suis vieux, d'ailleurs, je n'appartiens à aucun des groupes considérés comme population à risque. Et puis les anciens ont un sorte de mémoire immunitaire qui les protège contre ces types de virus.* ». Bon exemple d'une information qui peut souffler le froid ou le chaud en fonction de sa présentation !

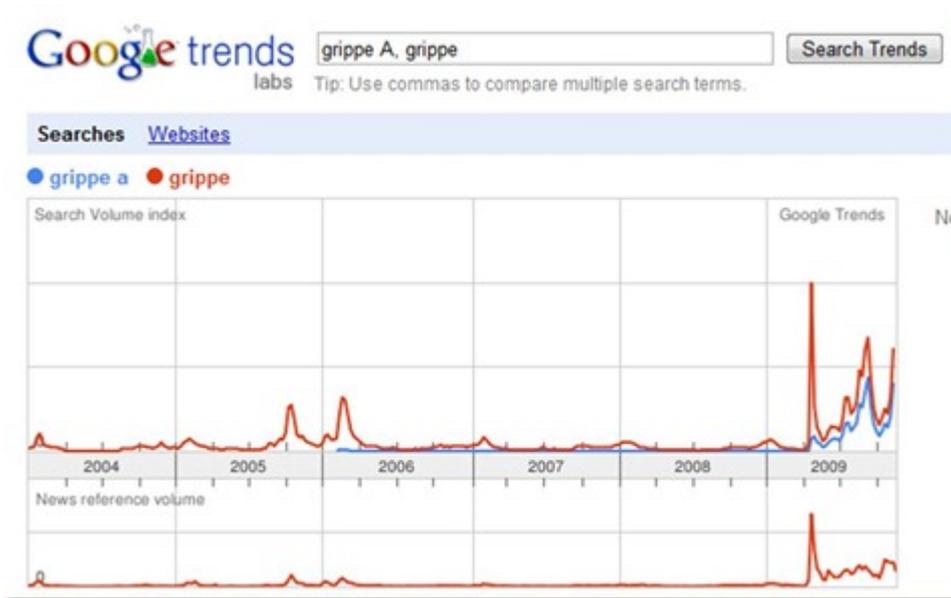
Quelques statistiques issues de l'Internet

Comme on peut le faire en **politique**, l'Internet est une source de statistiques intéressantes. Cela tourne beaucoup autour des services de Google.

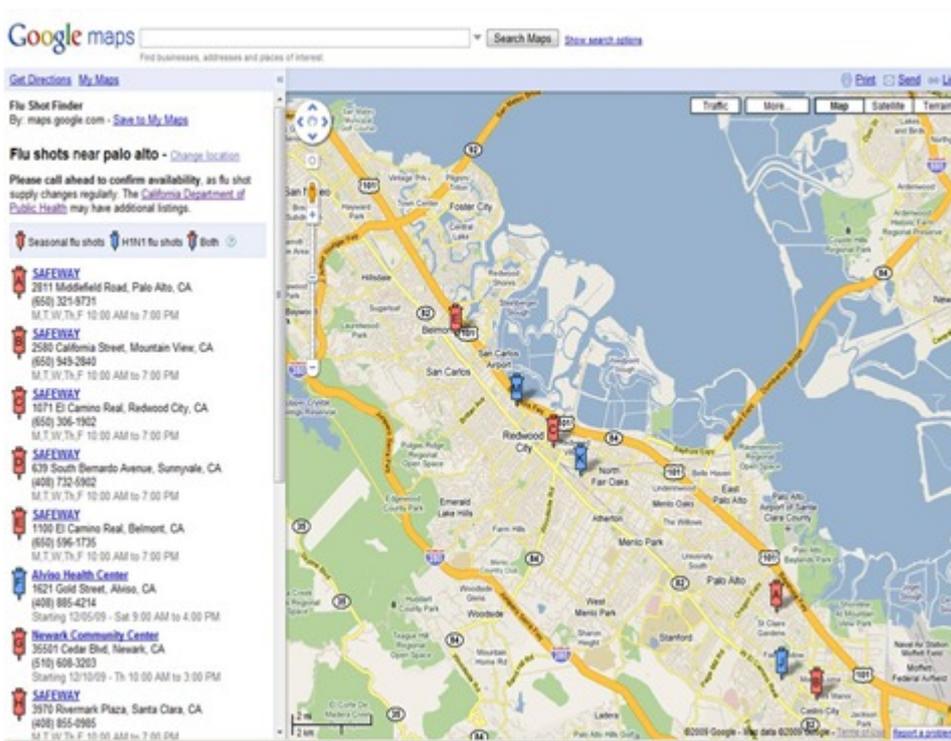
- Avec son petit service **FluTrend** qui permet de suivre une épidémie en fonction des mots clés recherchés sur son moteur par les Internaute. Le résultat est frappant : les recherches étaient nombreuses entre l'été et le début de l'automne. Mais maintenant que l'on entre dans la période “grippale” classique, les recherches ne sont pas plus nombreuses que l'année précédente, qui était elle-même au dessus des années précédentes. Comme quoi les gens – en ce moment – ne cherchent pas plus à s'informer que d'habitude. Ils en ont peut-être comme moi eu marre du matraquage médiatique. Avant que je ne creuse un peu la question pour ce post.



- Avec Google Trends sur la comparaison “Grippe” (qui intervient tous les ans) et “Grippe A” qui donne une image bien différente avec une véritable explosion des recherches sur la grippe A comparativement aux années précédentes (ici sur la France) :



- Et avec Maps qui permet d'identifier les points de vaccination, ici dans la Silicon Valley. On y découvre qu'on s'y fait vacciner dans l'InterMarché du coin (les "Safeway", qui ont une pharmacie au sein du magasin) :



Vivre dans un monde ambigu !

Une chose est finalement sûre : nous sommes dans un monde incertain et ambigu. Il faut vivre avec. La santé n'est pas encore une science exacte. Elle est beaucoup affaire d'expérimentations et de statistiques car le vivant est ultra-complexe. Mais l'abus du principe de précaution peut amener à ne plus prendre de précautions. Ou plutôt, en matière de vaccination grippale, ce sont deux approches différentes du principe de précaution qui sont en conflit : les risques du vaccin contre les risques de la pandémie.

On est aussi dans une société de "défiance totale", en partie alimentée par les flux d'informations qui circulent rapidement sur Internet. Car sur chaque sujet, on peut obtenir moult information sur une chose et son contraire.

La parole des pouvoirs et des spécialistes est ainsi mécaniquement dévaluée. Et le côté quelque peu balourd de notre Ministre de la Santé n'aide pas. Au bout du compte, il est bien difficile de se faire un avis tranché sur des sujets non binaires quand on prend la peine de s'informer. Cela devient une affaire d'opinions, de croyances, de passions, de confiance ou de défiance plus que de rationnel. Le terrain de jeu se déplace aussi un peu trop facilement vers le politique (l'incurie des pouvoirs en place) et l'économique (le lobby des boîtes de pharma).

Pour revenir au point de départ de ce petit débat sur France Info, le débat proposé montrait ses limites. En opposant un spécialiste du "pour" à la parole populaire du "contre", le débat est mécaniquement biaisé. C'est le rationnel contre l'émotionnel. Un débat équilibré aurait mis face à face autant de spécialistes et de non spécialistes dans le pour et le contre. Mais c'est moins "clivant" comme on dit, et cela brouille le message sous-jacent qui est "l'angle" du journaliste : les gens n'ont pas confiance, avant comme après les explications des spécialistes.

Cette épidémie est ainsi une bonne étude de cas de la manière dont un tel sujet peut être traité par les médias, oscillant au gré de l'opinion entre propos alarmistes, ceux qui relayaient les informations officielles, puis celles des méfiants, et en glissant facilement hors du terrain rationnel.

Elle permet également de comparer les réactions dans chaque pays. La France n'est pas seule et presque tous les pays du monde sont affectés par cette pandémie. Un regard à l'échelle planétaire est nécessaire. On peut ainsi comparer le site du CDC (Center for Disease Control and Prevention) et le site dédié **Flu.gov** des USA avec celui de notre Ministère de la Santé. Cela a l'air d'être dans l'ensemble bien mieux foutu, avec des brochures plus pédagogiques. On y découvre notamment qu'il existe un vaccin anti-H1b1 en **spray nasal**. Fabriqué par un labo américain, il n'est donc pas forcément le bienvenu en Europe !

En tout cas, petit conseil : pour vous informer sur la Grippe A, allez un peu au delà des Guignols qui se payent la tronche de Roselyne Bachelot !

Cet article a été publié le 27 novembre 2009 et édité en PDF le 19 mars 2024.
(cc) Olivier Ezratty – "Opinions Libres" – <https://www.oezratty.net>